



## CHAPITRE XIX.

### *Des Chevaux de Guerre.*



L'ART de la Guerre, & l'Art de la Cavalerie se doivent réciproquement de grands avantages. Le premier a fait connoître de quelle nécessité il est de sçavoir mener sûrement un Cheval ; & cette connoissance a engagé à établir des principes pour y parvenir : Delà est venu l'établissement des Academies, que les grands Princes se sont toujourns fait honneur de protéger. Ces principes mis en pratique, ont contribué à la justesse des différens mouvemens qui se font dans les armées. Il ne sera pas difficile de se l'imaginer, en considérant que chaque air de manège conduit à une évolution de Cavalerie.

Le passage, par exemple, rend noble & relevée l'action d'un Cheval qui est à la tête d'une troupe.

En apprenant un Cheval à aller de côté, on lui apprend à se ranger sur l'un & l'autre talon, soit dans le milieu, ou à la tête de l'escadron, quand il en faut ferrer les rangs, & dans quelque occasion que ce soit.

Par le moyen des voltes, on gagne la croupe de son ennemi, & on l'entoure diligemment.

Les passades servent à aller à sa rencontre & à revenir promptement sur lui.

Les pirouettes & les demi-pirouettes donnent la facilité de se retourner avec plus de vitesse dans un combat.